

10 avril 1919.

MOULIN-VIEUX

☒ 1  AVOISE (4 Kil.)

SARTHE

Monsieur,

Je vous remercie de votre brochure: « aux civils », que j'ai lue avec beaucoup d'intérêt. Pleine de feu, de convictions profondes et d'idées justes, elle peut certainement nous servir de milieu et d'aide, faire réfléchir et produire du bien. Elle est trop élevée pour avoir une influence sur nos milieux


agricoles: car je suis un
rural traditionaliste con-
vaincu, et vivant au mi-
lieu de mes grands oncles, jour-
nellement, intimement, je
les connais à fond. J'ai
d'excellents rapports avec
eux, et la meilleure preuve
en est que depuis 105
ans la moirure n'est pas
sortie de ma famille, en
mon même, le père en fils,
Ch je dois vous avouer
que ces braves gens, car
vous surnames lors d'être
un mauvais pays, (car on
dissentient de la flèche)

sont féroce^{ment} égoïstes
et ne pensent qu'à gagner.
Ils sont de relations courtes
ses, d'habitudes bornées, le
mentalité « stalinienne » pour
le gouvernement, et le patri-
ques religieuses suffisantes.
Mais le gain est le but de
la vie pour eux, et il y a l'œil
est nul, le patriotisme ne pèse
que aussi; j'en ai la preuve
ces jours-ci dans les difficul-
té que j'ai de placer 5 pour-
res évacués de Vojan...
Tout ce qui peut aider à leur
procurer de l'argent est bon; mais
si votent ils presque toujours
contre leur sentiment, pour
avoir une aide dans le besoin
ou le réconfort. Ils voteront

aussi bien pour un impé-
rialiste ou un monarchiste,
si le vent tourne.

La guerre du reste, (sauf les per-
tes de cœur) les touche peu: ce
qu'ils regretteront le plus, c'est
« La gêne » qu'elle apporte
aux affaires. Du reste, elle n'a
pas été désastreuse pour tout
le monde; c'est une pluie d'or
qui est tombée sur le peuple,
allocations, ventes de denrées, four-
nitures, embouche dans les ma-
gazines militaires, (6 et 9 / par
jour par une femme) etc etc.
Jamais le peuple n'a vécu plus
grassement! aussi voudrait-
il changer plus tard?... y'en
a-t-il. Une éducation est à refaire.

MOULIN - VIEUX

☒ 1  AVOISE (4 Kil.)

SARTHE

Vous voulez généreusement
y travailler, Messieurs: je
vous approuve entièrement,
car je vous assure qu'il faut
de courage et des convictions
profondes de toutes sortes, pour
vivre au milieu de ces misé-
rables terre à terre, sans trou-
ver une élévation, en conti-
nuant à faire du bien, don-
ner du réconfort, essayer de ré-
gler et d'élever ces pauvres à-
mes, conserver surtout une
inaltérable sérénité, sans
jamais un mouvement ni le

de goût, ni d'humour. Il
faut avoir appliqué, comme
nous autres petits maires de
campagne, les lois dites so-
ciales, pour voir la tête des
maires se lever sur l'argent,
faire le curé, sous terre
compte d'aucun sentiment:
des enfants refusent de sou-
venir leurs parents. (assistance
des vieillards: elle doit tout
payer). — Les jeunes filles se
marient; — le Soudanais elles
l'annulent l'allocation avec
le sort espéré d'avoir le pen-
sion de veuve. etc etc.

Tout cela, ce n'est pas le cas,
et vos législateurs, sont
bien coupables. Il n'est pas
à reconnaître.

Puisque vous permettez d'en
parler les desiderata, voici
les viciés. Le style est trop
embarrassé d'élisions, et de
mots abstraits, qui nuisent
à la clarté.

Quant à la fondation d'une
ligne, puisqu'il en sera le cas
et un nouvel organisme, ne
pas se rattacher à un orga-
nisme déjà existant et qui
a fait ses preuves, comme certains
journaux, le Croix par exem-
ple, (14 abonnements pour un petit
coût de 450 francs).

Je la crois libre de toutes com-
promissions: et y en a d'autres
certainement, l'apostrophe grand,
peut être évêché de Paris, un
encartement, ou une brochure
distribuée sous le patronage de
ces anciens, les images, ah! les
images, avec un texte bref, clair
lapidaire, auraient une diffu-
sion plus sûre, et c'est ce
que vous cherchez.

Votre qq. nous à qui vous parlez
envoyer ci aux civils, - C^{te} de Bas-
tard, maire d'avisé par avisé: M^r
détourmy, agent d'affaires, à Brulon, par
Brulon. - M^r Labiche, commercant
à abrières par avisé. (g^e cratour
de café). - M^r Allain, maire de Solesmes,
par Sallé. Ch
venillez agréer Monsieur, l'assurance de mes
sentiments distingués, L. D. de Lorient